

Le Béalien

Mars 97

n°65

-Taille des végétaux

-Journée propre

-École : les enfants dessinent et racontent

-"Tags"

**-CARNAVAL du QUARTIER :
Samedi 15 Mars, départ du défilé
14 h30, Maison de la Clairière**



Photo : (Photo Club des Béalières)

édito : où allons nous ?



Lorsque je discute avec les personnes que je rencontre dans le quartier, je suis franchement étonné par leurs propos.

Oui, c'est vrai tout n'est pas parfait aux Béalières. Nous avons été envahis par les "tags", par les papiers et par les odeurs de gaz d'échappement lorsque le froid était présent. Mais est-ce une raison pour être morose ?

Tout en ne niant pas le caractère nocif, parfois inquiétant des problèmes ci-dessus, il me semble qu'il y a aussi beaucoup de points positifs dans le quartier :

- les personnes se rencontrent, dialoguent,
- l'école est toujours aussi attrayante, (trop parfois le soir !) et lorsque les institutrices rencontrent leurs anciens élèves le dialogue est toujours présent,
- de nombreux jeunes travaillent, réalisent ensemble des actions, pour eux ou pour les autres, avec ou sans l'aide du PAJ,

- la bibliothèque et l'accueil chaleureux des bibliothécaires comblent une grande partie de nos temps libres,

- les commerçants grâce à leur travail nous facilitent grandement la vie,

- et, même si parfois nous avons des problèmes de stationnement, l'environnement général ne peut que nous réjouir.

Alors, secouons-nous ! Arrêtons les lamentations, osons saluer les gens que nous rencontrons, nous mêler de ce qui nous regarde quand on voit un jeune ou un moins jeune faire quelque chose qui ne nous semble pas acceptable.

Vivons aussi comme des citoyens notre quartier. Il n'en sera que plus agréable !

Jean-Yves Lamy, président de l'UHQB

brèves de quartier

L'UHQB cherche musiciens désespérément !

le projet de l'UHQB est de faire en juin 97 une fête de la Saint Jean qui soit aussi une fête de la musique pour tous.

Alors amateurs, petits ou grands, vous jouez du classique, du jazz, du rap, du rock, de la techno, des percussions, vous chantez à toute voix seul(e) ou en chorale.... si ce projet vous intéresse, si vous avez un quart d'heure, une demie heure ou plus, de prestation et de musique à faire partager, contactez l'UHQB (un petit mot dans la boîte aux lettres de l'UHQB)

Bourse aux vélos

organisée par la ville de Meylan et Meylan cyclo au Lycée du Grésivaudan :

dépot : Samedi 15 mars de 9h à 13h.

Ouverture : Samedi 15 mars de 14h à 18h.

Dimanche 16 mars de 9h à 16h.

Barrière/chemin de Bérivière

Situation inchangée, les voitures passent toujours par le Lycée !

A louer à Paris, petite chambre indépendante, équipée, calme, 7^e étage, près de la gare de Lyon.
Tél : 04 76 41 98 75 le soir

Béalien n° 65, Mars 1997

- **Équipe de rédaction** : Pierre Barge, Christine Berthelot, Anne Chaillot, Nathalie Gauchon, Jean-Yves Lamy, Ghislaine Sussillon, André Weill.

- **Ont participé à ce numéro** : les Bibliothécaires, Alain Carrier (couverture), l'école des Béalières (Institutrices et enfants des classes de CE2, CM1 et CM2), Bernard Labouré et la commission environnement, Pascale Lamy (relecture), Emmanuelle Perardel (distribution), le club-photo des Béalières.

- Date de parution du prochain Béalien : début mai 97.

- Date de remise des articles, petites annonces, dessins, photos : 20 avril 97 (dans la boîte aux lettres de l'UHQB, maison de la Clairière).

- Contact : Christine Berthelot : 04 76 90 34 13.



SAMEDI 15 MARS

Rendez-vous à la Maison de la Clairière :

dès 13 h 30 pour vous faire maquiller
et à 14 h 30 pour vous joindre au
défilé costumé

Les musiciens de la Barquette de Givors nous
accompagneront tout au long de notre circuit
jusqu'à la Maison Cantonale de Personnes Agées
où nous retrouverons les habitants du quartier de
Gand-Pré Buclos pour brûler ensemble

Monsieur et Madame **carnaval**

Béaliens, venez nombreux et déguisés faire la fête !!!

Les origines du Carnaval sont diverses et anciennes. Fêté partout dans le monde (Rio, Venise, Nice, Martinique ...) au cours de la période qui se situe entre l'Épiphanie et le mercredi des Cendres, le Carnaval puise ses sources dans des rituels très anciens qui remonteraient à l'antiquité voire même à la préhistoire célébrant toujours l'éveil de la nature, la victoire de la vie sur la mort, permettant de chambouler, pendant quelques jours, les conventions sociales et de jouer un rôle d'exutoire pour le peuple. Le mot "carnaval" vient de l'italien "carnevale", "Vale" signifiant "Adieu" et "carne" : "viande". Le vrai jour du carnaval est donc le mardi gras, veille, pour les chrétiens, du début du Carême qui les amènera à la fête de Pâques.

Anne Chaillot.

... RENDRE NOTRE QUARTIER PROPRE ! ...

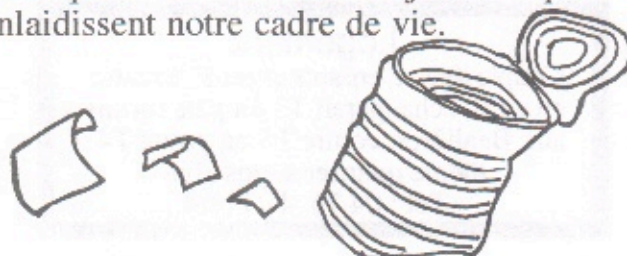


A l'occasion de la journée propre nationale, l'UHQB et l'école des Béalières organisent le nettoyage de printemps du quartier, qui en aura bien besoin après le carnaval !

L'année passée ce fut un grand succès et les enfants avaient été très présents et très actifs. ne les laissons pas "bosser" seuls. La présence de nombreux jeunes et adultes est souhaitable.

**Rendez-vous : Samedi 22 mars
à 9h 30
à la maison de la Clairière.**

Soyons nombreux pour débarrasser les Béalières des papiers, cartons, verres, plastiques et autres objets... qui enlaidissent notre cadre de vie.



vie de quartier : TAGS, TAGGEURS ET TAGGÉS

Même aux Béalières, les TAGS progressivement sont devenus un élément banal de notre environnement urbain.

Les habitants "bienveillants" y reconnaissent la manifestation d'une expressivité et d'une créativité nécessaires à la jeunesse. Les dubitatifs (on est généralement dubitatif quand c'est sur son propre mur que la créativité d'autrui s'exprime...) n'y trouve que la marque d'une nuisance qui altère la qualité de l'environnement. Au delà de leur valeur esthétique ou expressive, ces inscriptions murales ont un impact sur les règles du "vivre ensemble" dans un quartier.

La fonction du TAG n'est pas plus de décorer que de salir l'espace sur lequel il s'inscrit.

C'est d'abord de signaler l'existence du TAGGEUR. On assiste jamais (ou presque) au TAGGAGE d'un bâtiment. Cette activité se déroule dans le secret des initiés, dans la clandestinité de la vie sociale ordinaire. C'est pour cela que la vision d'un TAG nous gêne : il révèle la présence de quelqu'un, que nous ne connaissons pas, qu'on ne rencontre pas, mais qui manifeste son existence dans le même espace que le nôtre.

Le TAG pose la question de l'appropriation de l'espace public et, surtout, de sa maîtrise. Il révèle le passage de l'espace public comme espace collectif à un espace public comme espace qui n'appartient à personne.

En soi le TAG n'est pas une chose grave, mais sa visibilité, sa persistance, sa fréquence, sa multiplicité vient indiquer au passant que l'espace dans lequel il évolue n'est que partiellement contrôlé.

On n'est pas dans une logique d'agresseur/agressé. Mais plutôt dans une logique d'effacement d'un monde aux règles partagées par tous.

En transgressant la règle du respect des espaces communs, le TAG vient réveiller en chacun de nous (surtout chez les enfants) une question toujours ouverte - "pourquoi continuerai-je à respecter les règles collectives, si je vois que d'autres ne les respectent pas et que "personne" ne fait rien pour les empêcher ?"

Une dynamique de la "dérégulation" peut s'installer. Si l'on fait des TAGS en toute impunité c'est que d'autres événements peuvent également se dérouler. On procède par "extrémisation". Le présupposé de sécurité partagée sur lequel on se reposait, s'effrite doucement.

C'est pour ces raisons que la prise en compte des TAGS sous le seul angle de l'esthétisme et de l'expressivité n'est pas suffisante. Elle doit prendre place dans une réflexion plus générale sur l'espace public comme espace partagé.

Par leur présence sur les murs des Béalières, principalement des bâtiments publics (école, archives, LCR), les TAGS révèlent tout à la fois l'affaiblissement de notre capacité collective à maîtriser ce qui se passe dans notre espace et la présence "d'individus" (les jeunes bien sur!) qui ne s'inscrivent pour l'instant dans cet espace que sur le mode de la clandestinité et de la provocation*.

Face à cela la rigidité devient vite invivable et la tolérance se double souvent d'un mécanisme de fuite en avant devant les responsabilités ou d'évitement du phénomène.

Laisser les TAGS (entre autres incivilités) se multiplier et perdurer sur les murs ne répond pas à la question de la place des jeunes dans un système social essentiellement organisé pour les adultes et les enfants. En revanche leur persistance est interprétée comme une faiblesse des régulations des espaces collectifs qui détériore la confiance et le sentiment de sécurité.

En d'autres termes, si on ne sait pas résoudre la question des TAGS parcequ'elle est accrochée à la question plus générale de la place des jeunes dans notre société, on peut cependant éviter qu'elle déstabilise d'autres aspects de la vie collective dans un quartier. En montrant que le point de vue général est défendu par l'action publique (le nettoyage quoi!). Ce n'est peut-être pas glorieux, mais c'est déjà ça !...

Gilbert Berlioz.

* La présence de quelques centaines de lycéens en lisière du quartier met un turbo à cette situation.

Logement

Couple avec 2 enfants et un 3^e à naître en avril, échangerait T3 du parc locatif aux Béalières, contre T5 ou grand T4, même quartier si possible.
Tél : 04 76 41 11 34

Vends Meylan Béalières - F4 - 84 m²
3 chambres - balcon sud 24 m²
véranda 11m² - poss. garage
800 KF, libre automne 97
tél : 04 76 90 22 59

environnement : cris et bruissements autour des végétaux

La taille des végétaux soulève des passions aux Béalières, ce n'est pas la guerre, mais il y a des escarmouches !!

Les faits :

- Au niveau 21, 23 de la rue Chênevière (Béal 1) une haie composée de ronciers, de cornouillers et d'un sureau a été coupée, cette action est intervenue dans la continuité du chantier du curage du ruisseau.

- Les riverains du Petit Bois (Béal 4) ont empêché une intervention d'une équipe des espaces verts qui devait tailler un rideau végétal.

- L'abattage programmé de certains peupliers de Béal 1, jugés dangereux et gênants pour les riverains, soulève émoi et réaction de la part de certaines personnes.

Nous avons voulu avoir l'avis, sinon de tous, du moins de certaines personnes concernées ou compétentes.

>>>>>>> Ce qu'en pense

Dominique Rosentiel, habitante.

Pour elle ce n'est pas un élagage, mais une curée. L'entreprise qui a réalisé les travaux n'est pas qualifiée et il aurait fallu l'encadrer de près.

Il convient d'établir un véritable plan d'ensemble, en concertation avec les responsables communaux et les représentants de quartier, qui définirait les rythmes d'abattage et de replantation des arbres afin de conserver l'harmonie habitation-nature qui a présidée à l'élaboration du quartier. Cette concertation, ainsi que la suspension de l'abattage des peupliers, Dominique Rosentiel les réclame dans une lettre adressée au Maire et à l'UHQB où elle fait part de ses inquiétudes :

"Les haies, les grands arbres, tout ce qui faisait la spécificité et l'agrément de notre quartier est en train de disparaître ?... Plus bas près de l'école les souches se multiplient et ne sont pas remplacées par de nouveaux arbres..."

Les voisins avec lesquels j'ai eu l'occasion de m'entretenir regrettent aussi le rideau de végétation, déplorent la vue sur les parkings..."

>>>>>>> Ce qu'en pense

Robert Chartier, habitant.

Pour lui les peupliers en bordure de l'impasse des Tramier ont pris trop d'ampleur. Ils représentent une gêne à plusieurs titres : ils écartent la lumière du jour, au printemps ils distribuent en excès des nuages cotonneux insupportables, les chutes de branches sont de plus en plus nombreuses, leurs racines dégradent les chemins, les routes et les canalisations. Il y a un plan d'abattage à la mairie qui doit être appliqué.

Dans une lettre adressée à la Mairie et à l'UHQB en novembre 96, Robert Chartier réclamait cet abattage :

"Nous souhaitons vivement voir disparaître la prépondérance des peupliers sur notre quartier par leur élimination partielle, s'inscrivant dans une démarche progressive, pour laisser place au développement d'une végétation déjà en place et entretenue."

André Weill

>>>>>>> Ce qu'en pense

Gine Vagnozzi, présidente de L'A.P.E.U.Q.

Gine connaît bien l'histoire des Béalières puisqu'elle a participé à l'étude, à la concertation et à la réalisation du quartier.

Elle nous rappelle les idées qui ont guidées le projet :

- L'écologie Urbaine : fabriquer une forme d'habitat qui permette à l'homme de s'épanouir dans un milieu adapté à sa propre nature. L'homme a besoin de végétation sauvage, du chant des oiseaux, du murmure de l'eau, etc...

- Conserver au maximum la trame paysagère naturelle existante. Les habitations sont intégrées dans la verdure locale. Cela va à l'encontre des méthodes habituelles qui consistent à raser toute la végétation, construire les habitats, puis planter un décor technique, hygiénique et stérile.

- Préserver autant que possible les haies sauvages et leurs ronciers (à discipliner) ; là, nichent les oiseaux chanteurs et vivent de petits mammifères. Cette végétation touffue est aussi un élément de protection contre les passages désordonnés (mitage du paysage).

Que pense Gine du nettoyage des ruisseaux pratiqué cet hiver ?

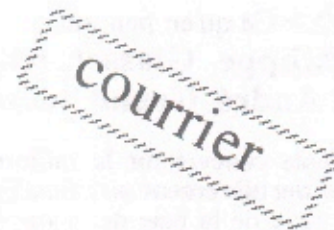
Le maintien des écoulements des ruisseaux s'avère une nécessité. L'entretien des espaces naturels est une chose très délicate. Les chantiers ont été confiés à du personnel non qualifié. D'autre part, l'entretien de ces espaces devrait se faire d'une manière douce et régulière afin d'éviter les débordements du roncier comme on les a connus.

La végétation spontanée sera très difficile et longue à se réimplanter. Promeneurs, vélos et chiens l'empêcheront de pousser. Nous pouvons :

- nous discipliner pour ne pas y passer,
- éventuellement clôturer, le temps que la végétation naturelle réapparaisse,
- replanter des végétaux appropriés, sur une base naturelle et écologique.

* Atelier Pour un Environnement Urbain de Qualité.

Nathalie Gauchon



ENTRETIEN DES ESPACES VERTS

D'une façon générale, la végétation (arbustes, buissons, arbres, ...) s'est beaucoup développée en dix ans, entraînant certains effets négatifs : mauvaise visibilité pour la circulation des voitures à certains endroits, assombrissement de certains rez-de-chaussée situés très près d'arbres, risques de chutes de branches, ...

Le problème se complique avec l'imbrication de zones du domaine des co-propriétés et des zones du domaine public.

C'est pourquoi nous demandons une gestion plus régulière du patrimoine végétal dont il faut préserver l'originalité et les fonctions (milieu bio et agrément du cadre de vie), à l'inverse d'opérations arythmiques, du style "coupe à zéro".

Béal 1

- Taille des peupliers, Impasse du Tramier : certains co-propriétaires se plaignent des nuisances induites par ces derniers, en plus des risques de chute. Si une élimination de certains de ces arbres doit se faire, elle doit être couplée à une replantation d'autres espèces (bouleau, hêtre, ...).

- Rue des Boisses :

- ⇒ au n° 7, taille de la haie de troën à 1m, pour l'amélioration de la visibilité des voitures,
- ⇒ au n° 4, au niveau du panneau "Stop", taille du massif à 1m, pour la même raison.

- Le Routoir (entre rue des Boisses et rue Chenevière) :

- ⇒ l'entretien des massifs reste à faire,
- ⇒ problème de l'entretien du ruisseau (peu de débit, mousses).

- Coulée verte :

- ⇒ taille ou élimination de certains épicéas, et remplacement par des feuillus,
- ⇒ élagage des haies, de part et d'autre de la coulée,
- ⇒ l'arbre, planté près du banc, en bas de la coulée verte, est mort. Il faut le remplacer,
- ⇒ beaucoup de rejetons de frênes sont à éliminer.

Béal 2

- Où en est le projet d'un aménagement d'un espace enfant près de l'école maternelle ?

Béal 4

Deux peupliers ont été élagués, dans la partie terminale de la rue des Tisserands. Il y aurait lieu de reconstituer la haie végétale qui a été détruite (lilas ou autre arbuste).

Extrait (page 3) de la traditionnelle lettre annuelle, adressée à la mairie par l'UHQB, en octobre 96, concernant les questions liées à l'environnement du quartier et sa demande de rencontre à ce sujet.

environnement : cris et bruissements autour des végétaux



courrier

Madame BONNETON
Conseillère municipale déléguée à l'environnement
Mairie de Meylan

objet Elagage dans le quartier Béal 1

Meylan, le 17 janvier 1997

Madame,

Lors d'une tournée commune sur Béal1, le 8 novembre 1996, nous avons pu examiner l'opportunité d'élaguer ou d'abattre certains arbres, pour des raisons diverses (maladie, risque d'accident en cas de chute, nuisances sur la vie quotidienne des riverains).

Nous avons soutenu, alors, l'idée que ces opérations devaient être programmées sur plusieurs années, et faire l'objet de replantation systématique d'arbres, de façon à conserver le même volume végétal dans le quartier (à ce titre une liste d'essences devait d'ailleurs nous être fournie pour examen et choix).

Cette tournée a fait l'objet d'un compte-rendu dans lequel figure la localisation et la nature des différents travaux à effectuer, mais nous n'y avons pas trouvé trace d'éventuelles replantations.

Parallèlement à cela, une opération de nettoyage des ruisseaux et de leurs abords a été entreprise dans le courant du mois d'octobre 1996, dans les secteurs Béal1 et Béal2. Dans l'ensemble, ce nettoyage a été relativement bien perçu, même si parfois la zone d'élagage s'est étendue bien au delà des abords immédiats des ruisseaux qui ont ainsi retrouvé une plus grande vigueur.

A la fin du mois de décembre 1996 et au début du mois de janvier 1997, cette opération a été poursuivie le long de la rue Chenevière (côté droit, en montant), entre le Passage des Lisses et le Passage de la Teille. Force est de constater que le nettoyage des abords a été effectué de façon beaucoup plus radicale que dans la première phase, donnant à cette partie du quartier un aspect "désolé", aspect qui risque d'être accentué par l'abattage d'un peuplier.

C'est pourquoi nous vous demandons, dans toute la mesure du possible, de redonner consistance à un certain volume végétal (haie, arbustes, ...), afin d'assurer l'agrément des riverains et l'homogénéité végétale du secteur.

Dans l'attente d'une réponse à ces deux points, et restant à votre disposition pour tout éclaircissement, veuillez agréer, Madame, l'assurance de nos sentiments les plus distingués

Le Président de l'U.H.Q.B.
J.Y. LAMY

Copies à M^{me} Bernadette Ronsin, élue de proximité,
Mr Glasser, directeur du centre technique.



Vous souvenez-vous du **CROSS des BÉALIÈRES** ? C'était le 26 octobre dernier au Parc de l'Île d'Amour, 120 participants et autant de supporters s'étaient réunis pour ce cross adapté ouvert à tous... Dans une ambiance chaleureuse et conviviale, vous étiez quelques Béaliens à venir

encourager cette initiative visant à l'intégration sociale des personnes handicapées.... Afin de clore cet événement sportif organisé une fois par an par notre foyer. Nous vous invitons cordialement à venir regarder le film-védo, à découvrir l'expo-photo et à passer un moment sympathique avec nous.

Le 14 mars à 20 heures 30 à Decibeldonne ! Il sera possible de commander sur place photos et cassettes vidéo. À bientôt.

Noëlle Pillois pour le foyer des Béalières
Tél. : 04 76 90 16 66

GROUPE RANDONNÉE DES BÉALIÈRES

Sortie nocturne, samedi 22 mars, au plateau de Gève (site nordique d'Autrans), en raquette et en ski de fond.

Repas consommé en refuge.
Départ à 14h pour Autrans.

Inscription (pour réservation) le jeudi 20 mars de 19h à 20h 30 au 04 76 41 96 97; Merci !

Pierre Barge.

LA PAROISSE NOTRE-DAME DE LA PLAINE FLEURIE

Propose la célébration de la messe sur notre quartier le 2° et 4° dimanche du mois (hors vacances scolaires),

à 9 h30 à la Maison de la Clairière.

Le calendrier des mois prochains est le suivant :

dimanche 9 mars

dimanche 11 mai

dimanche 25 mai

dimanche 8 juin

dimanche 22 juin

* La messe du 25 mai sera préparée sur notre quartier le mardi 20 mai à 20h 30 dans la salle d'Helix, impasse du Tramier.

* L'oratoire de la Place des Tuileaux est ouvert à tous, tous les jours de semaine. Un temps de partage et d'écoute à partir du texte biblique du jour, est proposé le 1° et 3° lundi de chaque mois hors vacances scolaires de 20 h à 20 h30. Prendre le temps de s'arrêter, de reprendre du souffle, de partager difficultés et joies de nos vies.

Pascale Lamy

CORRESPONDANT DE QUARTIER

Vous avez remarqué un problème dans votre quartier incombant à la commune : éclairage public, voirie, sécurité, espaces verts etc..

N'hésitez pas à contacter votre correspondant de quartier Mr. Cocheril, employé communal, aux horaires suivants :

- de 8h 30 à 9h 30 au 04 76 90 38 54

- et des 9h 30 à 18h au 06 08 80 51 96.

Il prendra en compte votre remarque et fera le maximum pour y remédier (sachez que les communications qui commencent par 06 sont plus chères).

Jacques Cocheril

L'UHQB y était...

Décembre

- 18/12 : réunion en mairie, du comité consultatif de développement des transports en commun.

Janvier

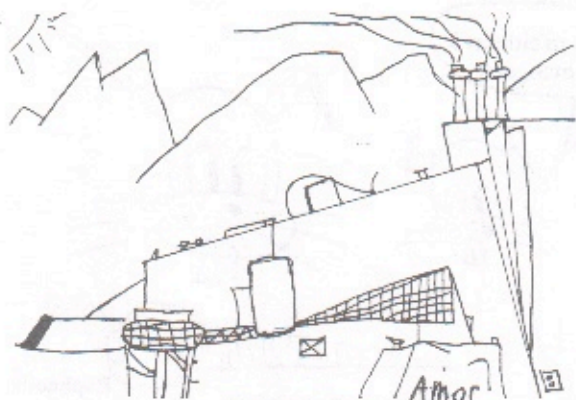
- 17/01/97 : réunion du comité de liaison des associations du cadre de vie.
- 25/01 : loto du quartier à Decibeldonne.
- 29/01/97 : réunion en mairie, de la commission "espace environnement".

Février

- 6/02 : conseil municipal, présentation du rapport du comité consultatif pour le développement des transports en commun.
- 11/02 : réunion en mairie, du comité consultatif d'aménagement de la ville.
- 11/02: réunion du comité de liaison des associations de cadre de vie.
- 12/02 : réunion en mairie, de la commission "espace environnement".
- 17/02 : rencontre avec l'ACPM.
- 26/02 : réunion du comité consultatif pour le développement des transports en commun.

du côté de l'école, environnement

VISITE D'ATHANOR



Nous sommes allés visiter Athanor, usine d'incinération. Notre guide nous a donné des casques.

La première chose que nous avons visité, c'était la salle d'observation. Trois personnes étaient assises devant des ordinateurs à grands écrans : c'est sur ces ordinateurs qu'ils dirigent toute l'usine d'incinération. Au dessus, des téléscopes servent à vérifier si tout se passe bien. Mais très vite on a tourné la tête vers la fosse (l'endroit où les déchets qui ne peuvent pas être récupérés sont entassés). Ils seront brûlés.

Raphaëlle.

*Nous étions tous impressionnés par cette grosse pince qui prenait ces ordures avec lenteur et qui les déposait dans le four.

Laura.

*.. La fosse à ordures était très grande et très profonde : une montagne d'ordures la remplissait. Cela sentait très mauvais.

Mélanie.



*Dans la salle de tri, des déchets de la poubelle "Je trie" défilaient sur des tapis roulants. Des trieurs prenaient les gros cartons ou les gros papiers. On voyait des chaussons, des roues de vélo. Nathalie, notre guide nous a dit qu'ils avaient même trouvé un moteur de voiture. Je pense que si les gens faisaient leur tri chez eux cela aiderait beaucoup Athanor.

Mathieu.

*J'ai vu des tas de déchets qui, sans cette usine, pollueraient nos villes.

Joris.

Classe de CM2 d'Annick.

UN PEU D'AIR PUR !

Nous travaillons sur la pollution de l'air, depuis plus d'un mois, nous téléphonons à l'ASCORPAG pour connaître l'indice ATMO. Il est représenté par 5 girafes de couleur différentes : bleue, bleu foncé, jaune, orange, rouge. Quand l'indice est 1 ou 2 la girafe est bleu clair : ATMO est content, mais quand l'indice est 9 ou 10 : ATMO est rouge de colère car la qualité de l'air est mauvaise.

*Nous avons noté jour après jour : l'indice ATMO, la température, l'état du ciel et les vents.

*Nous avons visité le camion de l'ASCORPAG qui s'est installé allée de la Roselière pour connaître la qualité de l'air dans notre quartier.

*Nous avons pu voir les machines qui mesurent la quantité de plomb de SO₂ (dioxyde de soufre), le NO₂ (dioxyde d'azote), le O₃ (ozone). Nous avons étudié :

L'ORIGINE de ces polluants :
- industrie - chauffage - voiture.
Les PÉRIODES d'apparition
Les EFFETS sur la SANTÉ



*Nous avons rencontré M. DELAYAIE, membre de l'Association pour le Développement des Transports en Commun (A.D.T.C.). Elle nous a aidé à mieux comprendre les problèmes de pollution. Elle nous a présenté une machine qui mesure la quantité de poussière de l'air... Cette pollution n'est pas prise en compte dans l'indice ATMO.

*Puis nous avons fait un jeu de rôle : nous étions des personnes qui assistaient au Conseil Municipal. Nous expliquions pourquoi la voiture était indispensable ou pourquoi et dans quelles circonstances nous pouvions nous en passer.

*Nous pensons faire une petite enquête dans le quartier pour connaître l'avis des habitants des Béalières...

*Nous avons accueilli, dans le hall de l'école, une exposition qui illustrait la pollution de l'air. Ces affiches étaient humoristiques avec des slogans très provocants.

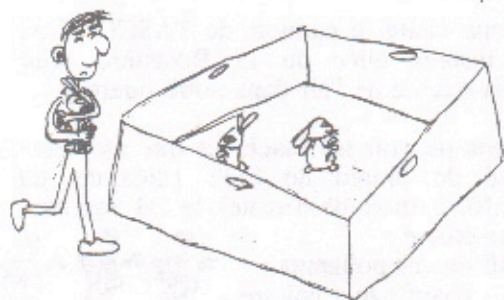
Tout cela pour dire que la pollution ne concerne pas que les grands !!!!

*Pour compléter notre travail sur l'air, nous sommes allés 2 après-midi à Rochasson pour mieux comprendre l'importance de l'air pour les êtres vivants. Nous avons fait le jeu de la photosynthèse, et participé à des expériences qui prouvent la présence de l'air et qui montrent ses propriétés.

Classe de CM1 de Danièle.

ROCHASSON

Pendant la semaine du 13 au 17 Janvier, nous avons fait un cycle à Rochasson : Centre d'initiation à la nature et à l'environnement (CINE). Notre thème était les déchets. Nous avons à faire des enquêtes et nous les avons corrigées tout au long de la semaine. Nous avons étudié principalement le fer, l'aluminium, le carton, le papier, le plastique et le verre. Nous avons appris comment étaient composés ces matériaux et s'ils étaient brûlés, recyclés ou (comme le verre) mis dans des conteneurs.



Alexandre.

LE PAPIER RECYCLE

A Rochasson nous avons travaillé sur la fabrication du papier. Si on veut faire des économies sur les matières premières, (fibres végétales) et sur la consommation d'énergie, il faut autant que possible recycler les vieux papiers. Nous avons fabriqué du papier recyclé :

Matériel : - du vieux papier
- un mixeur
- deux bassines
- un filtre
- une chiffonnette

Explications :

- couper le papier en petits morceaux
- Les mettre dans une bassine d'eau bouillante
- laisser reposer une nuit
- Faire des boules avec la pâte en pressant avec les deux mains
- Les mettre une par une dans le mixeur avec 50 cl d'eau
- Mixer
- Mettre le mélange obtenu dans la deuxième bassine
- Avec le tamis, prendre une partie de la mixture
- Avec une chiffonnette appuyer délicatement pour faire sortir l'eau
- Puis retourner d'un coup sec sur la table pour décoller la pâte du tamis
- Étendre les chiffonnettes
- Laisser sécher 48 h
- Décoller délicatement la feuille de papier
- Dessiner

Amor, Raphaëlle, Manon

TUTORAT À LA CANTINE



Tout a commencé par des disputes à la cantine. La classe d'Annick a décidé d'envoyer une lettre au maire pour améliorer la cantine; Nous avons décidé d'aider les CP (tutorat), nous avons fait un planning pour les tuteurs. Nous avons une carte de tuteur avec des règles à respecter :

- L'engagement dans le tutorat cantine.
- La solidarité envers les enfants de CP.
- Le respect des règles de vie.

Si les tuteurs ne suivent pas ces règles, ils ne seront plus tuteurs. Maintenant le premier service est amélioré grâce au tutorat.

🍎🍎🍎🍎 l'avis des tuteurs :

Je trouve cela super parce qu'on discute avec les petits et on apprend plein de choses sur eux et le sport qu'ils pratiquent. J'espère continuer après les vacances.

Manuel.

Les petits sont très heureux de manger avec des grands, cela nous fait plaisir à nous aussi. Mélanie.

J'aime bien faire du tutorat parce que j'aime bien m'occuper des petits. Quand j'étais au CP, je commençais juste à savoir couper ma viande et me servir seul. Maintenant j'apprends au CP à faire tout cela. Quand nous faisons tuteurs, on est responsable des petits, il faut leur parler, leur apprendre à bien se débrouiller.

Joris.

Le tuteur doit faire essayer de faire régner le silence à sa table et obliger les petits à goûter un peu de son repas même si ils n'aiment pas.

Sarah.

Nous allons nous faire inscrire et nous entrons par une porte de sens interdit. On s'assoit à une table et on attend les CP qui entrent. J'aime bien car on sait ce qu'ils font pendant la classe.

Manon.

J'aime le tutorat cantine car on peut leur apprendre à bien se tenir et moi, je peux connaître d'autres CP.

Abdel.

J'aime bien le tutorat parce qu'on fait la connaissance des petits.

Cédric.

du côté de l'école... des spectacles

Ils sont allés voir....

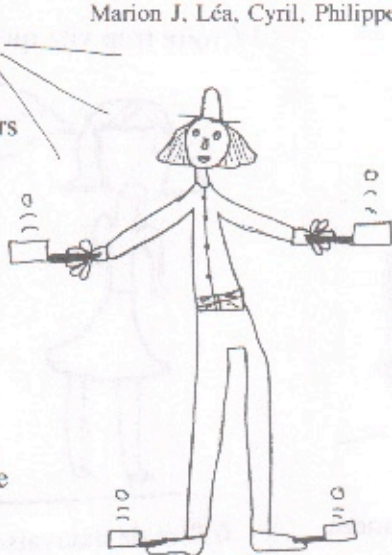
LES MICOS

Toutes les classes du cycle 3 sont allées à l'Hexagone voir "Les Micos" : un spectacle de clowns russes. Ce sont 3 personnages qui ne parlent pas, mais on les comprend bien grâce à leurs gestes et aux expressions de leur visage. Ils font du mime, des acrobaties, de la musique... Et surtout, ils sont très très drôles !

Marion J, Léa, Cyril, Philippe.

Les clowns étaient très rigolos, avec leurs casseroles sur lesquelles ils faisaient de la musique en faisant rebondir une balle de ping-pong. Un vieillard voulait descendre du piano en plongeant comme dans une piscine.

Cyrielle.



virginie

J'ai bien rigolé quand "L'homme en habit" a mis sa plume derrière lui comme une queue d'autruche !!! Un spectateur avait un RIRE ENORME !!!

Michaël.

J'aimerais bien que tous les spectacles soient comme celui-là. Quand les clowns se sont déshabillés à moitié, ça a fait rire toute la salle.

Audrey.

Ce spectacle était le premier que j'ai adoré. La musique, les bruitages et les acteurs nous ont fait pouffer de rire. Le gros rire grave d'un spectateur dans la salle nous a aussi beaucoup amusé !

Anissa.



QUENTIN

classe de CM2 Jacqueline.

Ils sont allés voir....

L'HOMME INVISIBLE



Les enfants des classes de CM1 et CM2 sont allés voir ce film en noir et blanc, qui dure 68 Minutes. C'est l'histoire d'un homme qui veut devenir riche pour plaire à sa fiancée. Pour cela il invente un produit qui le rend invisible. Malheureusement il le prend sans penser au produit pour redevenir visible. Alors, il devient méchant et agressif.

Manuel.

J'ai bien aimé quand l'homme invisible arrive à l'auberge. Les gens étaient joyeux en jouant aux fléchettes et en discutant. Quand Jack arrive à l'auberge, tout le monde reste calme. Il a demandé une chambre. L'aubergiste ne voulait pas, mais elle lui en a donné une parce qu'elle avait peur.

Yacine.

Le moment que j'ai le plus aimé, c'est quand l'homme enlève ses bandes, ses vêtements, ses lunettes : on s'attend à le voir ... Mais c'est le vide. J'ai pourtant senti sa présence car il faisait bouger les objets ... Mais surtout il parlait. Quand il fumait on voyait une cigarette pendue dans le vide, quand il plaçait une bûche dans le feu, on la voyait se déplacer seule.

Marina.

Le personnage que j'ai préféré c'est l'aubergiste. Elle vit avec son mari. Elle le commande, elle crie... Il faut qu'elle soit dure car elle reçoit beaucoup d'hommes et doit se faire respecter. Mais elle est quand même gentille avec son mari : quand Jack le pousse dans l'escalier, elle accourt tout de suite et devient folle ; elle tient à son mari.

Mathieu.

Un passage que j'ai aimé : un agent de police et un groupe de personnes ouvrirent brusquement la porte du salon : ils voulaient arrêter Jack car il avait blessé des personnes. Ils ne réussirent pas à l'attraper. Ils furent surpris parce que Jack enleva le bandage de son visage et aucune tête n'apparut : il était invisible !

Raphaëlle.

J'ai bien aimé le passage où Jack parlait à Flora, je trouvais que c'était émouvant parce qu'il lui disait qu'il reviendrait vivre avec elle.

Fiona.

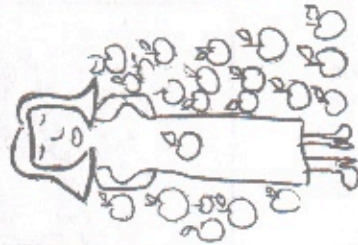
classe de CM2 d'Annick.

du côté de l'école

Voici ce qu'on fait les élèves du CE2 d'après un livre d'Alain Le Saux qui les a bien amusé. Le jeu consiste à retrouver l'expression au sens figuré grâce aux dessins



1 Faire des efforts pour s'améliorer.



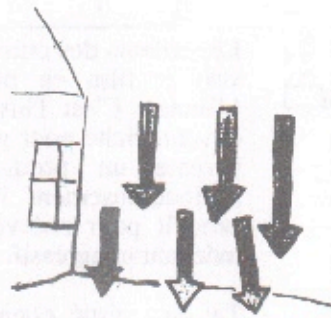
2 S'évanouir.



3 Croire trop vite qu'on a gagné.



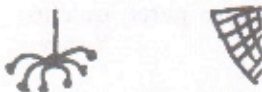
4 Être de mauvaise humeur.



5 Ça arrive au bon moment.



6 Être de mauvaise humeur.



7 Être fou.



8 Laisse-moi tranquille!



9 Faire un marché avec quelqu'un.



10 Avoir très faim.



11 Courir très vite.

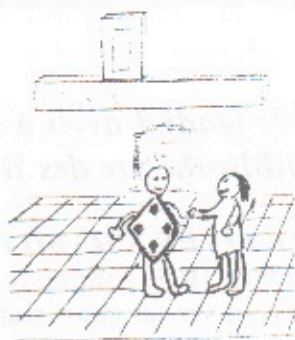


12 Se servir une grosse assiette qu'on ne finira pas.

du côté de l'école



13 Être très fatigué.



14 Être sage.



15 Rêver.



16 Qu'est ce qui t'arrive ?



17 Se vexer.



18 Ne pas être en forme.



19 Être enrroué.



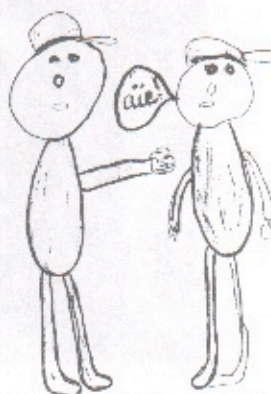
20 Zozoter.



21 Avoir peur de tout.



22 Rêver.



23 Aider quelqu'un.



24 Regarder.



25 Avoir très faim.



26 Donner la réponse.

Solutions

- 1 - Mettre de l'eau dans son vin.
- 2 - Tomber dans les pommes.
- 3 - Vendre la peau de l'ours.
- 4 - Se lever du pied gauche.
- 5 - Ça tombe à pic.
- 6 - Être de mauvaise poil.
- 7 - Avoir une araignée au plafond.
- 8 - Lâche-moi les baskets.
- 9 - Couper la poire en deux.

- 10 - Avoir les crocs.
- 11 - Prendre les jambes à son cou.
- 12 - Avoir les yeux plus gros que le ventre.
- 13 - Être crevé.
- 14 - Se tenir à carreaux.
- 15 - Être dans les nuages.
- 16 - Quelle mouche t'a piqué ?
- 17 - Monter sur ses grands chevaux.

- 18 - Ne pas être dans son assiette.
- 19 - Avoir un chat dans la gorge.
- 20 - Avoir un cheveu sur la langue.
- 21 - Être une poule mouillée.
- 22 - Être dans la lune.
- 23 - Donner un coup de main.
- 24 - Jeter un oeil.
- 25 - Avoir l'estomac dans les talons.
- 26 - Donner sa langue au chat.

printemps à la bib

la bonne nouvelle du mois...
la doudouthèque à rouvert ses portes !

***le jeudi 6 mars à 18h,**

VIVE L'HUMOUR !

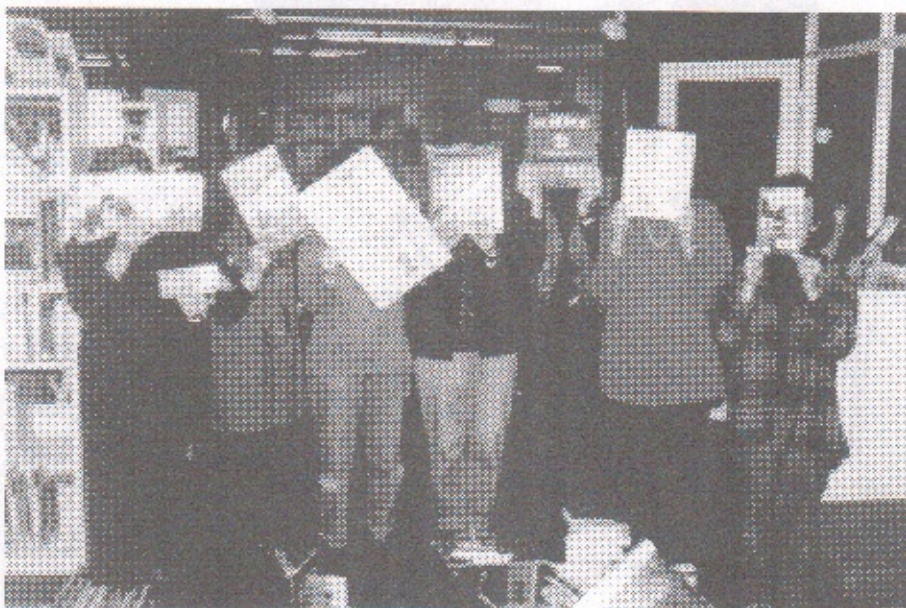
et rendez vous à la bibliothèque Mi-Plaine où Marc FRÉCAUT découvrira pour nous des filons de bonne humeur dans la mine des romans.

***le jeudi 3 avril à 18h, à la bibliothèque des Béalières.**

LE LIVRE S'HABILLE, rencontre avec Sabine AMOORE, graphiste d'édition autour de son travail sur les couvertures de livres. Premier signe adressé au lecteurs, la couverture doit être fidèle et séductrice : ici s'exercent le talent et la recherche du graphiste. Pendant tout le mois, exposition sur le même thème à la bibliothèque.

Ces deux rencontres s'inscrivent dans le cadre des jeudis littéraires de la bibliothèque de Meylan :
"LE MARQUE PAGE"

Derrière chaque livre se cache
un bibliothécaire.
De qui s'agit-il ?



Réponse, de gauche à droite :
Lise CLÉMENT
(responsable de la bibliothèque,
BD, sciences humaines),
Sylvie BOULARD
(revues),
Annie PIERRY
(littérature),
Franck QUERAUD
(sciences et techniques),
Anne-Marie BÉGIN
(contes, K7),
Aline VAN MAREVICK
(reliure),
Monique FRUMY
(livres pour la jeunesse).